

LA FEMME DANS LA SOCIÉTÉ ET DANS L'ÉGLISE

Par W. Resume

Cinquième partie

Les précédentes parties ont offert un aperçu du rôle de la femme dans la vie sociale de la Grande-Bretagne durant des phases différentes : depuis la pré-révolution industrielle grâce au mouvement du suffrage de la fin des années 1800, et cela jusqu'à la Première Guerre Mondiale en 1914; l'intervalle entre la fin de ce conflit et le début de la Seconde Guerre Mondiale en 1939; puis la montée spectaculaire d'un mouvement féministe de plus en plus strident depuis le début de l'ère nucléaire à nos jours. Nous allons maintenant étudier son rôle par rapport à la vie spirituelle de la nation.

« Pourquoi une femme ne parvient-elle pas à être davantage comme un homme ?

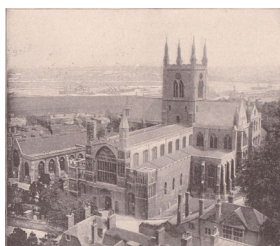
Les hommes sont si honnêtes, tellement carrés ;

Éternellement nobles, historiquement justes ;

Qui donc, lorsque vous gagnez, vous donnera toujours une petite tape dans le dos ?

Pourquoi une femme ne peut-elle être comme cela ? »

-Alan Jay Lerner (1956; chanson *My Fair Lady*)



LE 20 NOVEMBRE 2012, la motion visant à permettre l'ordination des femmes-prêtres comme évêques dans l'Église Anglicane établie fut abrogée par une petite coalition de membres libéraux et conservateurs du Synode des Laïques, semant la confusion dans la dénomination. Des progressistes sociaux et des hommes politiques de premier plan déclarèrent le résultat rétrograde et insultèrent la notion de l'émancipation de la

femme. [\[fn\]](#)

Les femmes furent d'abord intronisées dans le clergé Anglican en 1994. On s'attendait alors à ce que les changements profonds en cours dans la société engendreraient aussitôt une réforme de l'épiscopat. La perspective semblait agréable au plus grand nombre du clergé, tant parmi les anciens que parmi les plus jeunes, ainsi qu'aux laïques. L'Église épiscopale la plus libérale aux États Unis – qui fait partie de la Communion anglicane – avait déjà franchi le pas : **Katherine Jefferts Schori** était installée comme évêque président et primat de cette confession de plus de deux millions de fidèles en juin 2006.

La relégation séculaire de la femme à un rang secondaire dans la société n'était pas propre à la Grande-Bretagne. Bien que le christianisme protestant ait participé à élever le statut de la femme, en particulier à la maison, son rôle dans la société était en partie déterminé par l'influence prédominante de la doctrine socialo-religieuse érigée à partir de principes bibliques, considérés depuis longtemps comme fondamentaux pour la loi et la culture du pays. On pourrait citer pour exemple la célébration légale du sabbat le dimanche qui, entre autres choses, empêchait les commerçants d'ouvrir leurs boutiques ce jour-là, ou qui interdisait les matchs de foot professionnels.

Dans sa *forme idéalisée*, cette perception masculine de la femme – aussi ignorante et autoritaire qu'elle puisse apparaître à l'esprit moderne – prétendait que le « vase plus faible » était incapable d'une pensée profonde et d'une action vigoureuse, et qu'il devrait être nourri, guidé et protégé – qu'elle apprécie cette attention paternelle ou non. Il n'est pas étonnant, donc, que ces messieurs du début du XXe siècle furent choqués de découvrir leur femme et leurs filles se faufiler dans des réunions clandestines où d'autres femmes se battaient pour le droit de vote ; ou de les croiser marchant à travers les rues de la ville, brandissant des banderoles, chantant pour l'égalité, chahutées tout au long de la route par des messieurs chauvins qui juraient et se moquaient.

L'opinion chrétienne établie que la femme était censée être soumise à l'homme à *l'église* s'est reflétée généralement dans la façon dont elle a été traitée *dans la société*. L'erreur fondamentale de ce point de vue est de ne pas faire la distinction entre la sphère *religieuse*, et *en dehors* – entre les relations homme-femme dans le culte et au travail.

Comme nous l'avons noté, plus ou moins au cours du siècle passé, le statut de la femme dans le contexte social a été radicalement remodelé et rééquilibré. Le droit des femmes de voter aux élections politiques, de détenir des biens, d'ouvrir un compte bancaire à leur nom, ou de recevoir le même salaire qu'un homme pour un travail similaire – tout cela est maintenant compris et accepté comme juste socialement. De nombreux féministes soutiennent qu'il reste encore un long chemin à parcourir.

Bien que le statut de la femme ait été revu à la hausse, à parité avec l'homme en matière civile, elle n'a pas – à quelques exceptions près – été pleinement intronisée au plus haut niveau des rangs dans l'église. Pour beaucoup de femmes – et d'hommes qui les soutiennent – ceci représente l'un des derniers obstacles de taille à surmonter.

« Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés, et la mer n'était plus. Et je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, descendant du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse ornée pour son mari » — Apocalypse 21 : 1, 2



QUOIQUE LES FEMMES SE SOIENT VU REFUSER LE DROIT DE VOTE pour des scrutins politiques pendant des siècles, beaucoup bénéficièrent du privilège de prendre part aux élections au sein de certains groupes religieux, comme dans le mouvement des Étudiants de la Bible de la fin du XIXe siècle. Les femmes membres des assemblées (« ecclesias ») bénéficient des mêmes droits de vote que les hommes pour élire (ou rejeter) des serviteurs dans l'assemblée. Bien que n'ayant pas accès à la fonction de pasteur ou d'ancien elles-mêmes, elles étaient éligibles à la fonction de diacre, rôle important de soutien et dans lequel il leur a été permis d'enseigner d'autres femmes à la maison.

Bien avant l'effervescence politique pour l'égalité des droits, les femmes représentaient la majorité des instructeurs des écoles du dimanche. Dans le mouvement Quaker, les femmes bénéficiaient de l'« égalité d'accès » à la Parole de Dieu et au privilège de l'enseigner. Durant le XIXe siècle, un certain nombre d'institutions religieuses étaient dirigées, ou fortement influencées par des femmes,

que ce soit seules ou en conjonction avec leur mari. On peut citer pour exemple :

Ellen Gould White, co-fondateur avec son mari, James, des adventistes du septième jour ; **Mary (Morse) Baker Eddy**, à l'origine de l'Église de la Science Chrétienne ; elle a également fondé la revue d'actualités couronnée de succès : *The Christian Science Monitor*. **Helena Petrovna Blavatsky** fondatrice de la Société Théosophique, un système religieux et philosophique ; **Emma Hale Smith**, épouse de Joseph Smith, qui a fondé l'Église de Jésus Christ des Saints du Dernier Jour (« les Mormons ») ; **Maria Frances Russell**, dont le mari, Charles Taze Russell, a fondé la Watch Tower Bible and Tract Society originelle (distincte de l'organisation du même nom). Maria fut pendant quelques années co-éditrice au Journal de la Société *Zion's Watch Tower and Herald of Christ's Presence*. Elle démissionna de cette fonction pour devenir co-auteur de ses colonnes avec ses propres articles. **Edith-Picton Turberville**, défenseur du plein accès des femmes aux rangs dans l'Église anglicane, fut la première femme à prêcher dans une église anglicane, dans le Lincolnshire, après la première guerre mondiale ; et **Hannah Whitall Smith**, une évangélique de premier plan aux États-Unis qui, avec son mari Robert, a immigré en Angleterre. Elle a aidé à fonder la Convention de Kenswick, un rassemblement annuel pour des chrétiens qui se tenait dans le Lake District. Smith a lui aussi été actif dans les mouvements pour le droits de vote des femmes et contre l'alcoolisme. Il est auteur du célèbre livre : *The Christian's Secret of a Happy Life*.

Je [Paul] vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. – *2 Corinthiens 11: 2*

Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur... Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle... Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. – *Ephésiens 5: 22-25*

SELON LES ECRITURES, la relation homme-femme dans le mariage chrétien est une image de Christ et de Son Épouse, l'Église. Dans le culte, l'homme représente le Christ tête, et la femme représente l'Église comme Son Corps. Mais dans une société laïque idéale, les hommes et les femmes devraient fonctionner davantage comme des partenaires égaux, comme l'avait prévu leur Créateur : « L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul, Je lui ferai une aide qui lui corresponde » (Genèse 2 : 18).

Adam et Eve, sa compagne, représentent l'humanité. Leur chute subséquente de la grâce céleste a faussé leur relation, ce qui entraîna le conflit historique entre les sexes, comme c'est annoncé en Genèse 3 : 16 :

A la femme il [Dieu] dit : « Je rendrai tes grossesses très pénibles, c'est avec peine que tu accoucheras, Tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. »

Telle une loi immuable de la nature, la soumission de la femme et la domination de l'homme ont agi dans toutes les cultures et les religions, non seulement dans l'occident chrétien – même s'il a fallu les efforts de femmes instruites et intelligentes dans les pays de constitution libre pour faire avancer le redressement. En ceci, on peut percevoir l'agissement de la grâce céleste pour soulager la malédiction qui a sévi sur la race toute entière – un rééquilibrage des rapports entre les sexes, précurseur du Royaume de Dieu qui doit venir sur terre, avec sa restauration progressive de tous les

droits et privilèges de l'homme perdus en Eden.

Pour comprendre les rôles à la fois des femmes et des hommes, il est essentiel de faire la distinction entre leurs relations mutuelles *dans la Société*, en contraste avec leurs relations mutuelles *dans l'Église*. Pour une étude détaillée du Nouveau Testament sur le rôle de la femme dans l'Église, voir les parties suivantes disponibles uniquement en Anglais

Fin

NOTES

Chacun des liens on été relevés avec succès le 10 Mai 2013

^[fn] *Femmes Evêque*: Pour approfondir, le *pour* et le *contre*, voyez les sites suivants :

'Women in the episcopate: a new way forward' (*opens a PDF document*)

<<http://www.churchofengland.org/media/1665705/gs%20misc%201042%20-%20wie%20update.pdf>>

'A speech that sealed the vote'

<<http://www.anglican-mainstream.net/2012/11/22/a-speech-that-sealed-the-vote-angus-macleays-summing-up-speech-in-the-debate/>>

'The triumph of the radicals: Women bishops and the Church of England'

<<http://www.abc.net.au/religion/articles/2012/11/27/3642230.htm>>

2013 *ukbiblestudents.co.uk*